

## Bulletin d'information N° 8 – MAI 2018

Pour notre exposition 2018, nous avons souhaité mettre à l'honneur un autre grand du cinéma français : **Monsieur Jean-Paul BELMONDO**. Si nous avons déjà parlé d'autres grands : **Bourvil, Gabin, Marais, Belmondo** est l'intime des foyers par excellence. Ses cascades, sa gouaille, ses rôles de flics ou de voyous, il a enchanté les petits et les grands. Et lorsque la télévision nous offre l'un de ses films, l'audience monte d'un cran. Nous avons retracé sa vie et sa filmographie pour ce numéro d'ouverture du Musée. Revivez avec nous les extraordinaires scènes de sa vie d'acteur mais aussi de comédien.



### *Flic ou voyou, Belmondo le magnifique*

Né le 9 avril 1933 à Neuilly-sur-Seine. Son père, **Paul Belmondo** (1898-1982), né à Alger, est un sculpteur de renom d'origine piémontaise et sicilienne et sa mère, **Sarah Rainaud-Richard** (1901-1997) une artiste-peintre. Il suit les cours de Raymond Girard et

débuta au théâtre en 1950 en interprétant « *La Belle au Bois Dormant* » dans les hôpitaux de la ville de Paris. Pendant six mois, Raymond Girard va l'aider à préparer le concours du « Conservatoire national supérieur d'art dramatique » ; **Jean-Paul Belmondo** y reste quatre ans et y rencontre notamment la « bande du Conservatoire » : il se lie d'amitié avec **Jean Rochefort, Jean-Pierre Marielle, Bruno Cremer, Pierre Vernier et Michel Beaune**. Il participe également à des spectacles théâtraux sous la direction de **Michel Galabru**.

En 1953, **Jean-Paul Belmondo** fait ses vrais débuts sur les planches dans deux pièces au Théâtre de l'Atelier, « *Médée* » de Jean Anouilh et « *Zamore* » de Georges Neveux, dans des mises en scène d'André Barsacq. Le jeune acteur se réjouit de jouer dans une pièce d'Anouilh, pour laquelle il est par ailleurs crédité sous le nom de Jean-Paul Belmond : mais la tragédie s'avère un échec public, ce qui conduira Belmondo à déclarer « *Médée* est le premier bide de Jean Anouilh, et je joue dedans ! »

1960 est l'année de la révélation pour **Jean-Paul Belmondo** : « *À bout de souffle* » sort en mars et remporte un triomphe public et critique, s'imposant comme l'un des films-phares de la Nouvelle Vague. Quant à Jean-Paul Belmondo, il a enfin surmonté les réticences que les tournages de cinéma lui inspiraient en tant que jeune acteur de théâtre. Le mois suivant sort « *Classe tous risques* » : si le film de Sautet, sorti peu après celui de Godard, est éclipsé par ce dernier, il bénéficiera ensuite de multiples rediffusions télévisées.

**Jean-Paul Belmondo** entame la décennie 1970 avec « *Borsalino* », film policier réalisé par Jacques Deray, dans lequel il partage la vedette avec son rival au box-office, Alain Delon. Le film remporte un triomphe commercial, approchant les cinq millions d'entrées. La collaboration Delon-Belmondo est cependant ternie par un procès opposant les deux acteurs à la sortie du film, Delon, producteur du film, ayant contrevenu aux modalités prévues en faisant figurer son nom deux fois sur l'affiche. Belmondo obtient finalement gain de cause.

Champion incontesté du box-office au même titre que Louis de Funès et Alain Delon à la même époque.

En cinquante ans de carrière, il a attiré dans les salles près de **130 millions de spectateurs** : entre 1969 et 1982, il a joué à quatre reprises dans le film le plus vu de l'année en France (« *Le Cerveau* », « *Peur sur la ville* », « *L'Animal* », « *L'As des as* »), égalant le record de Fernandel.

Un grand nombre de ses films sont devenus des classiques du cinéma français, comme « *Le Professionnel* », « *Borsalino* », « *À bout de souffle* », « *L'Homme de Rio* », « *Le Magnifique* », « *Un singe en hiver* », « *Le Casse* », « *Flic ou Voyou* » ou « *Joyeuses Pâques* ».

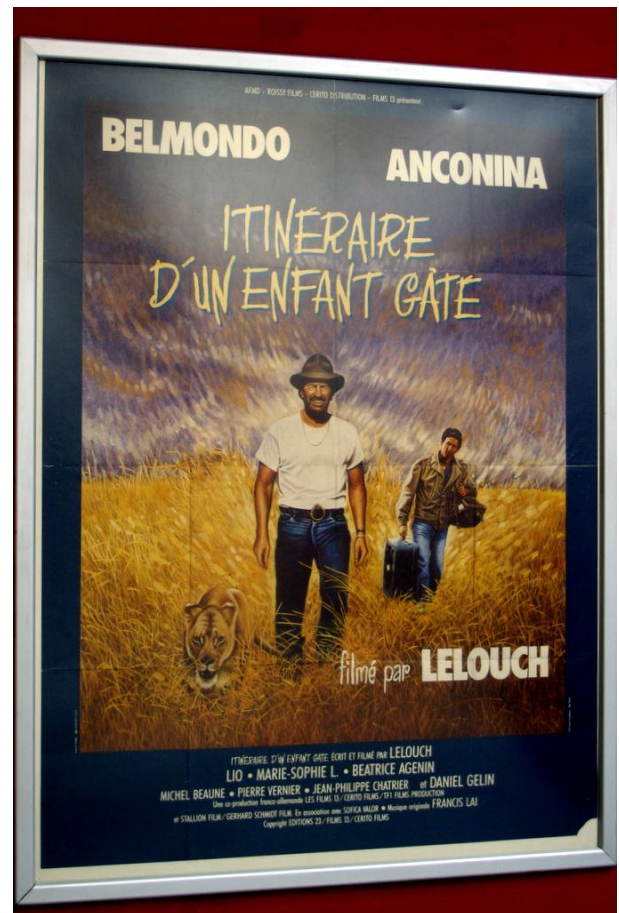
En 1971, l'acteur fonde une maison de production, **Cerito Films**, dans le but de gérer plus efficacement sa carrière et de s'investir dans ses films de manière plus personnelle.

Durant les années 1970, Jean-Paul Belmondo tourne à un rythme soutenu, enchaînant les succès publics sous la direction de metteurs en scène comme Philippe de Broca, Henri Verneuil, Claude Chabrol ou José Giovanni : « *Les Mariés de l'an II* », « *Le Casse* », « *Docteur Popaul* », « *La Scoumoune* », « *Le Magnifique* ». En 1972, il commence une histoire d'amour avec l'actrice italienne Laura Antonelli.

Jean-Paul crée le prix **Paul Belmondo** devant récompenser un sculpteur contemporain pour

la qualité de son œuvre. En 1989 le lauréat est Cyril de La Patellière.

En 1988, **Claude Lelouch** lui offre le rôle principal d'« *Itinéraire d'un enfant gâté* ».



Jean-Paul, ravi d'interpréter un rôle de composition qui lui permet de s'écarter de son image cinématographique habituelle, retrouve avec ce film le succès commercial. Sa prestation lui vaut également d'obtenir le César du meilleur acteur, lors de la 14<sup>ème</sup> cérémonie des César en 1989. Il avait pourtant précisé, dès l'annonce de sa nomination, ne pas être intéressé par le prix, mais l'Académie passe outre en le lui décernant. Il ne monte pas sur la scène pour récupérer son prix, il a toujours estimé que l'estime du public était le plus beau prix !

**En 2011, lors du festival de Cannes, il reçoit une Palme d'honneur pour l'ensemble de sa carrière.**

Un documentaire lui est consacré à cette occasion, *Belmondo, itinéraire...*, avec une

diffusion simultanée sur France 2 et sur la Croisette.

**Lors de la Mostra de Venise 2016, il se voit remettre des mains de la comédienne Sophie Marceau le Lion d'or pour sa carrière. En février 2017, lors de la 42<sup>ème</sup> cérémonie des César, un hommage est rendu par l'Académie des César à Jean-Paul Belmondo pour l'ensemble de sa carrière sous forme de montage vidéo rétrospectif.**

## FILMOGRAPHIE

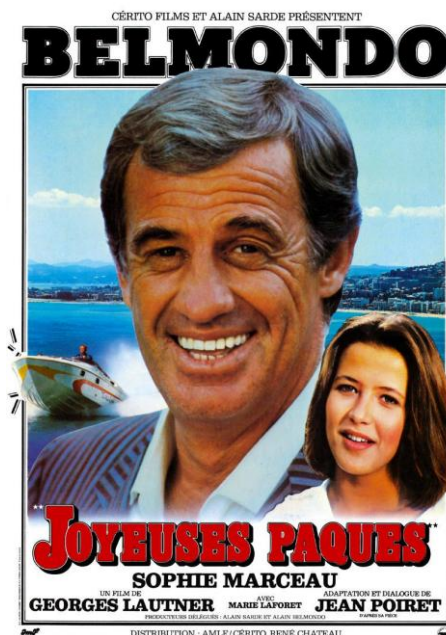
- 1956 : *Molière* (court métrage) de Norbert Tildian : La Merluche
- 1956 : *Les Copains du dimanche* de Henri Aisner : Trebois (première diffusion en 1967, uniquement à la télévision)
- 1957 : *À pied, à cheval et en voiture* de Maurice Delbez : Venin
- 1957 : *Sois belle et tais-toi* de Marc Allégret : Pierrot
- 1958 : *Les Tricheurs* de Marcel Carné : Lou
- 1958 : *Un drôle de dimanche* de Marc Allégret : Patrick le trompettiste, fiancé de Caroline
- 1958 : *Charlotte et son jules* (court métrage sorti en 1961)<sup>27</sup> de Jean-Luc Godard : Jean
- 1959 : *Mademoiselle Ange* de Géza von Radványi : Michel Barrot
- 1959 : *À double tour* de Claude Chabrol : Laszlo Kovacs
- 1960 : *À bout de souffle* de Jean-Luc Godard : Michel Poiccard alias Laszlo Kovacs
- 1960 : *Classe tous risques* de Claude Sautet : Eric Stark
- 1960 : *Moderato cantabile* de Peter Brook : Chauvin
- 1960 : *La Française et l'Amour* d'Henri Verneuil : Gilles (sketch *L'Adultère*)
- 1960 : *Les Distractions* de Jacques Dupont : Paul Frapier
- 1960 : *La Ciociara* de Vittorio De Sica : Michel de Libero
- 1960 : *La Novice* d'Alberto Lattuada : Giuliano Verdi
- 1961 : *Les Mauvais Chemins* de Mauro Bolognini : Amerigo
- 1961 : *Léon Morin, prêtre* de Jean-Pierre Melville : Léon Morin
- 1961 : *Une femme est une femme* de Jean-Luc Godard : Alfred Lubitsch
- 1961 : *Les Amours célèbres* de Michel Boisrond : Lauzun (film à sketches inspiré des bandes dessinées de Paul Gordeaux)
- 1961 : *Chasse aux vedettes* (court métrage) de Camille Chatelot : apparition
- 1961 : *Riviera-Story* de Wolfgang Becker
- 1961 : *Un nommé La Rocca* de Jean Becker : Roberto La Rocca
- 1962 : *Le Doulos* de Jean-Pierre Melville : Silien
- 1962 : *Cartouche* de Philippe de Broca : Louis Dominique Cartouche dit Cartouche
- 1962 : *Un singe en hiver* d'Henri Verneuil : Gabriel Fouquet
- 1962 : *Le Jour le plus court* de Sergio Corbucci : Erede Siciliano
- 1963 : *La Mer à boire* de Renato Castellani : il Livornese
- 1963 : *Peau de banane* de Marcel Ophüls : Michel
- 1963 : *Dragées au poivre* de Jacques Baratier : Raymond
- 1963 : *L'Aîné des Ferchaux* de Jean-Pierre Melville : Michel Maudet
- 1964 : *Les Don Juan de la Côte d'Azur* de Vittorio Sala : lui-même (non crédité)
- 1964 : *L'Homme de Rio* de Philippe de Broca : Adrien Dufourquet
- 1964 : *Cent mille dollars au soleil* d'Henri Verneuil : Rocco
- 1964 : *Échappement libre* de Jean Becker : David Ladislas
- 1964 : *La Chasse à l'homme* d'Édouard Molinaro : Fernand
- 1964 : *Week-end à Zuydcoote* d'Henri Verneuil : Julien Maillat
- 1965 : *Par un beau matin d'été* de Jacques Deray : Francis
- 1965 : *Pierrot le fou* de Jean-Luc Godard : Ferdinand Griffon, dit Pierrot
- 1965 : *Les Tribulations d'un Chinois en Chine* de Philippe de Broca : Arthur Lempereur
- 1966 : *Tendre Voyou* de Jean Becker : Tony Maréchal
- 1966 : *Paris brûle-t-il ?* de René Clément : Pierrelot / Yvon Morandat
- 1966 : *Le Démoniaque* de René Gainville : lui-même (non crédité)
- 1967 : *Casino Royale* de Val Guest et John Huston : le légionnaire français (brève apparition)
- 1967 : *Le Voleur* de Louis Malle : Georges Randal
- 1968 : *Ho !* de Robert Enrico : François Holin, dit Ho
- 1969 : *Le Cerveau* de Gérard Oury : Arthur Lespinasse
- 1969 : *La Sirène du Mississipi* de François Truffaut : Louis Mahé
- 1969 : *Un homme qui me plaît* de Claude Lelouch : Henri

- 1970 : *Borsalino* de Jacques Deray : François Capella
- 1971 : *Les Mariés de l'an II* de Jean-Paul Rappeneau : Nicolas Philibert
- 1971 : *Le Casse* d'Henri Verneuil : Azad
- 1972 : *Docteur Popaul* de Claude Chabrol : docteur Paul Simay
- 1972 : *La Scoumoune* de José Giovanni : Roberto Borgo
- 1972 : *L'Héritier* de Philippe Labro : Bart Cordell
- 1973 : *Le Magnifique* de Philippe de Broca : François Merlin / Bob Saint-Clar
- 1974 : *Stavisky...* d'Alain Resnais : Serge Alexandre Stavisky
- 1974 : *T'es fou Marcel...* de Jean Rochefort : lui-même (court métrage)
- 1975 : *Peur sur la ville* d'Henri Verneuil : commissaire Jean Letellier
- 1975 : *L'Incorrigible* de Philippe de Broca : Victor Vauthier
- 1976 : *L'Alpagueur* de Philippe Labro : Roger Pilard, dit L'Alpagueur
- 1976 : *Le Corps de mon ennemi* d'Henri Verneuil : François Leclercq
- 1977 : *L'Animal* de Claude Zidi : Mike Gaucher et Bruno Ferrari
- 1979 : *Flic ou Voyou* de Georges Lautner : Antonio Cerruti, alias le commissaire Stanislas Borrowitz
- 1980 : *Le Guignolo* de Georges Lautner : Alexandre Dupré
- 1980 : *Balles de débutants* de Adolphe Drey : Lui-même (court métrage)
- 1981 : *Le Professionnel* de Georges Lautner : Josselin Beaumont dit Joss
- **1982 : L'As des as de Gérard Oury : Jo Cavalier**



- 1983 : *Le Marginal* de Jacques Deray : Le commissaire Philippe Jordan
- 1984 : *Les Morfalous* d'Henri Verneuil : Le sergent Pierre Augagneur

- 1984 : *Joyeuses Pâques* de Georges Lautner : Stéphane Margelle



- 1985 : *Hold-up* d'Alexandre Arcady : Grimm
- 1986 : *Les pros* de Florence Moncorgé-Gabin : Lui même (court métrage)
- 1987 : *Le Solitaire* de Jacques Deray : Le commissaire Stan Jalard
- 1988 : *Itinéraire d'un enfant gâté* de Claude Lelouch : Sam Lion
- 1992 : *L'Inconnu dans la maison* de Georges Lautner : Jacques Loursat
- 1995 : *Les Cent et Une Nuits de Simon Cinéma* d'Agnès Varda : Professeur Bébel
- 1995 : *Les Misérables* de Claude Lelouch : Henri Fortin / Jean Valjean
- 1996 : *Désiré* de Bernard Murat : Désiré
- 1998 : *Une chance sur deux* de Patrice Leconte : Léo Brassac
- 1999 : *Peut-être* de Cédric Klapisch : Ako
- 2000 : *Les Acteurs* de Bertrand Blier : lui-même
- 2000 : *Amazone* de Philippe de Broca : Édouard
- 2001 : *L'Ainé des Ferchaux* de Bernard Stora : Paul Ferchaux
- 2009 : *Un homme et son chien* de Francis Huster : Charles
- 2011 : *D'un film à l'autre* de Claude Lelouch : Lui même